

Programme *Étudiants Réfugiés*  
*École des Ponts ParisTech*

# Rapport d'activité 2022-2023

---





## Table des matières

Mot du responsable.....	2
L'équipe.....	2
Introduction .....	3
La promotion 2023 .....	3
Nouveaux pays d'origine et diversification des spécialités.....	3
Profil de la promotion.....	4
Une progression importante en français.....	6
Une insertion académique très positive .....	6
Le dispositif .....	7
Ingénierie de formation et ingénierie pédagogique .....	7
Cours en auditeur.rice libre dans les départements de l'école .....	8
Ateliers sciences, ateliers conversation, ateliers carrière.....	8
Les binômes .....	8
Accès aux outils informatiques.....	9
Sorties culturelles.....	9
Des étudiant.e.s impliqué.e.s .....	9
Représentation, développement et communication .....	10
Représentation.....	10
Développement.....	11
Conclusion .....	13

## Mot du responsable

Le Programme Étudiants Réfugiés s'ancre à l'École des Ponts ParisTech. Deux postes à plein temps lui sont dédiés. Plus de 120 personnes interviennent dans le programme dont environ 80 à l'école. Des dispositifs sont installés pour assurer la réussite de ce programme : des ateliers et des activités avec des élèves et des agents de l'école, des ordinateurs avec Emmaüs Connect, ou encore quelques places disponibles et accessibles dans des résidences proches de l'école. L'intégration de nos étudiants dans des formations en France ou, sur le marché du travail, dans des postes à la hauteur de leurs compétences est notre mission. Pour cela, l'apprentissage et donc la maîtrise de la langue française restent la priorité.

Le nombre de personnes qui n'ont pas encore accès à des formations telle que la nôtre est élevé. Nous espérons pouvoir accueillir toujours mieux les étudiants et répondre à davantage de demandes et de besoins. L'objectif d'un tel programme est de lutter contre le déclassement socio-professionnel des exilés. Nous continuerons à renforcer cette passerelle qui les conduira à enrichir le marché du travail et la société. Nous espérons que d'autres écoles de l'enseignement supérieur nous rejoindront dans cette mission.

Cédric ROUSSE  
Responsable du Programme Étudiants Réfugiés

## L'équipe



**Cédric ROUSSE**

Responsable du programme et professeur de français

- Coordination
- Enseignement
- Orientation des étudiants



**Firmin LANDRÉ**

Chargé de mission développement et orientation

- Relations externes
- Orientation des étudiants
- Recherche de financements

## Introduction

Dans la continuité de la sixième année du Programme Étudiants Réfugiés marquée par de nombreux changements organisationnels, cette nouvelle année a permis au programme de se développer, de s'enrichir et de grandir en ambition et en perspectives. L'objectif a été de revenir à un accueil de 25 étudiant.e.s, contrairement à l'année précédente.

Cette édition du Programme Étudiants Réfugiés a encore reçu un soutien fort de l'École des Ponts ParisTech, du réseau Migrants dans l'Enseignement Supérieur (MEnS), de la Fondation des Ponts et d'une fondation privée.

Une promotion plus éclectique en niveau de français au départ, l'arrivée de personnes fuyant la guerre en Ukraine, de nouveaux dispositifs à destination des étudiant.e.s en particulier au sujet du logement, un accompagnement social décuplé dès le début de l'année, la réception de l'AG du réseau MEnS, la participation à plusieurs conférences, de nouveaux partenariats sont quelques-unes des nouveautés et des temps forts du Programme Étudiants Réfugiés cette année.

Tout cela a donné au Programme Étudiants Réfugiés l'ambition de continuer à améliorer l'accueil, la formation et l'inclusion des étudiant.e.s en situation d'exil au sein de l'École des Ponts ParisTech, et plus largement dans la société française.

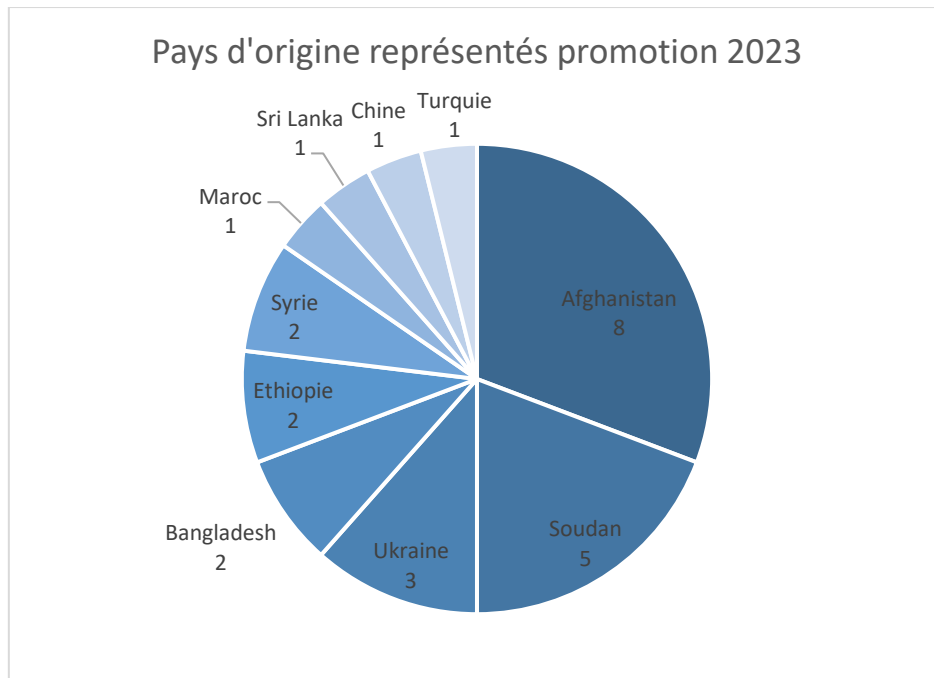
Le dispositif est par ailleurs toujours activement soutenu par un ensemble d'acteurs internes et externes et ce sont plus de 80 agents, enseignants, élèves-ingénieurs et partenaires associatifs de l'école qui collaborent avec le Programme Étudiants Réfugiés. Les relations avec les associations de l'École, Dévelop'Ponts et Ponts Alumni, sont toujours très riches et essentielles pour le programme et certains de ses dispositifs. Elles sont en constante évolution et adaptation afin d'améliorer la qualité des dispositifs proposés.

Le rapport ci-dessous présente les principaux éléments du programme mis en place grâce aux financements obtenus et à l'engagement de l'ensemble des acteurs. Les chiffres indiqués sont présentés en comparaison à ceux des précédentes éditions pour une meilleure compréhension des évolutions.

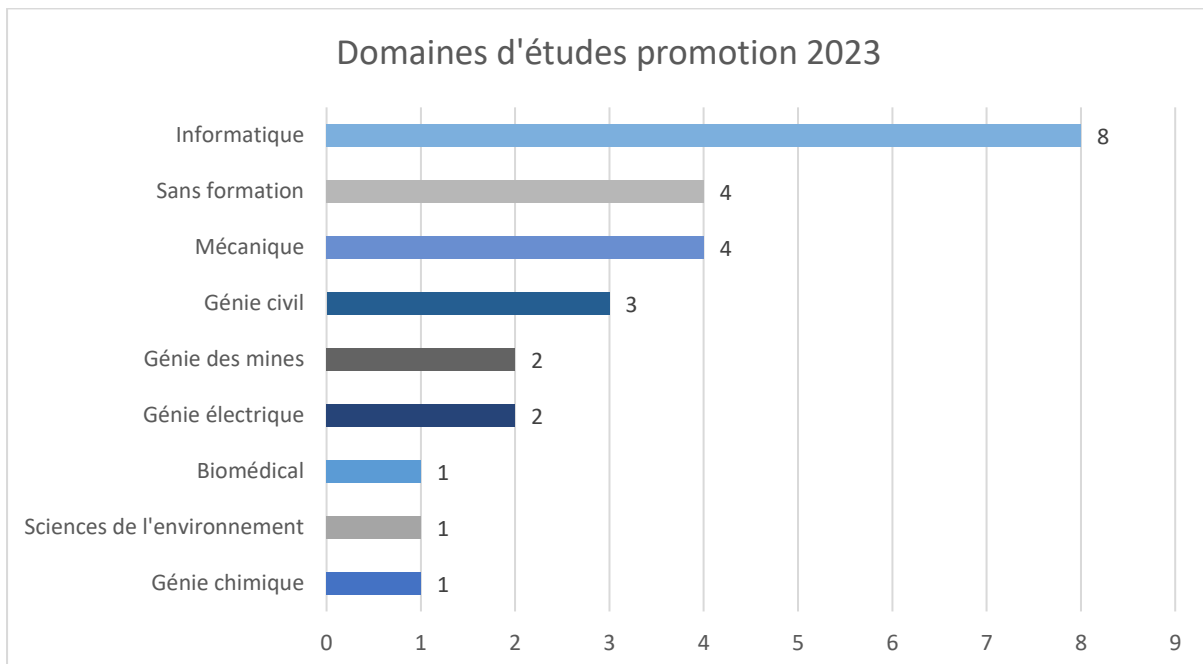
## La promotion 2023

### Nouveaux pays d'origine et diversification des spécialités

Les années 2021 et 2022 ont été marquées par plusieurs conflits notamment le départ des forces américaines et de l'OTAN et la prise de Kaboul par les Talibans en Afghanistan le 15 août 2021, l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022 mais aussi le conflit dans le Tigré en Éthiopie ou le coup d'état par la junte militaire au Myanmar ont eu une influence certaine sur la liste des pays d'origine représentés au sein de cette dernière promotion. Le programme a donc accueilli pour la première fois 3 étudiantes ukrainiennes, un étudiant marocain fuyant la guerre en Ukraine, de nombreux Afghans tout juste arrivés en France au cours de l'été 2021, deux étudiant.e.s éthiopiens. C'est également la première fois que l'on retrouve une personne de provenance du Tibet et une autre du Sri Lanka. Le programme accueille donc 10 nationalités différentes cette année par rapport aux 8 de l'année précédente.



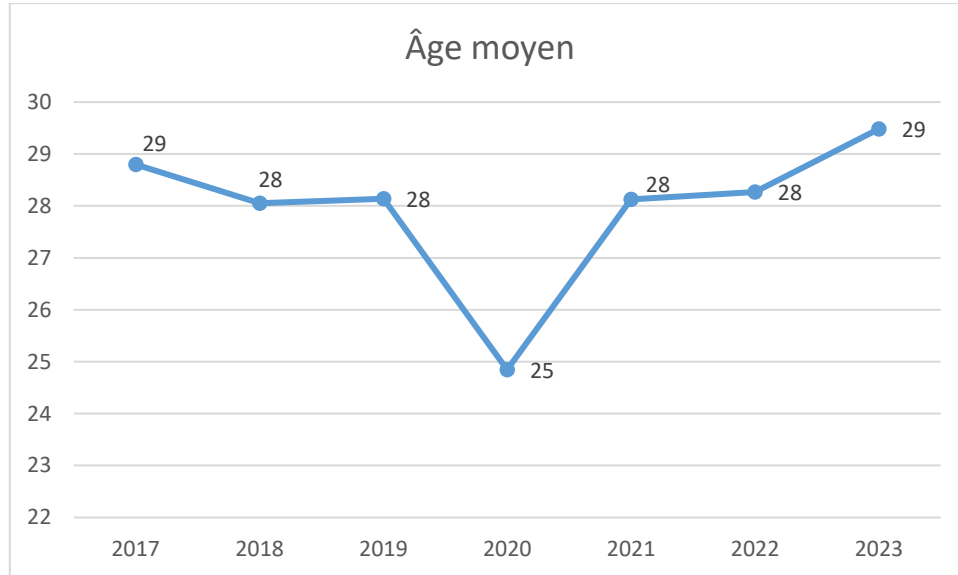
Cette année, nous avons observé encore une fois une majorité de profils en informatique, génie civil et génie mécanique, mais aussi une diversification avec des étudiant.e.s ayant réalisé des études en génie électrique ou en sciences de l'environnement. Quatre étudiants n'avaient pas suivi d'études supérieures auparavant.



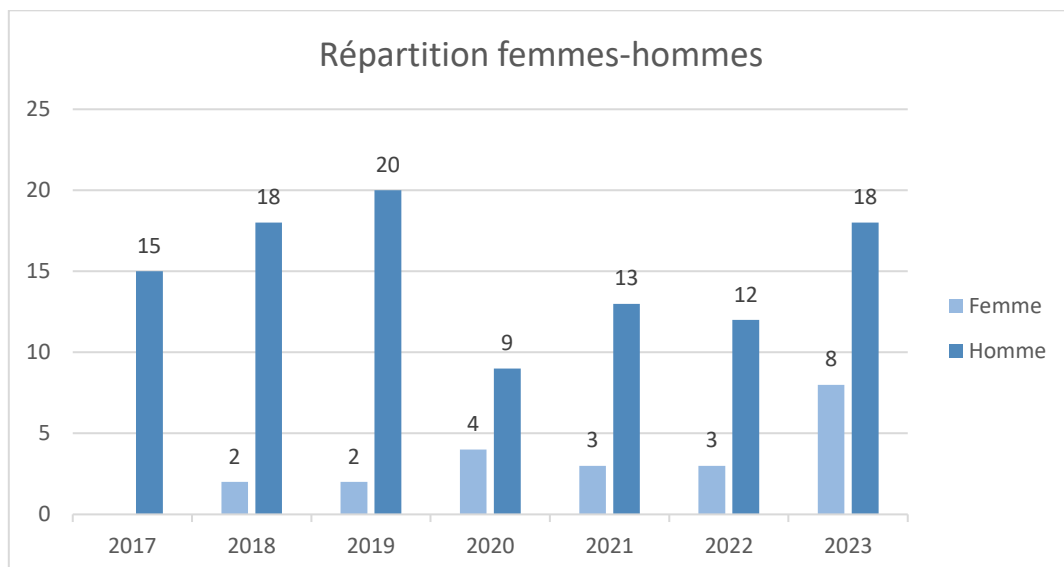
### Profil de la promotion

L'âge moyen dans le programme reste stable d'années en années : autour de 28 ans. C'est une conséquence directe de l'un des critères d'admission au programme. Pour faciliter l'accès à l'enseignement supérieur, nous ne sélectionnons pas de candidat ayant plus de 35 ans. Il est généralement beaucoup plus difficile d'intégrer une formation dans l'enseignement supérieur et il n'est plus possible de bénéficier des aides du Crous, notamment la bourse sur critères sociaux et les logements en résidence universitaire. Nous demandons également au moins 2

années d'études supérieures. Ainsi, compte-tenu des parcours d'exil, l'âge moyen est assez élevé. Nous avons également décidé de recruter cette année, malgré nos critères d'admission, une personne de 50 ans et 4 étudiant.e.s ayant suivi entre 0 et 1 année d'études supérieures. La motivation à la reprise d'études est notre critère principal.



Le nombre de femmes dans le Programme Étudiants Réfugiés a fortement augmenté cette année passant de 20% pour la promotion 2022 à près de 31% (30,7%) pour la promotion 2023. La proportion de femmes n'a fait qu'augmenter depuis le début du programme (hormis pour 2021-2022) et ceci est le résultat des efforts mis en œuvre collectivement pour favoriser l'accès à l'enseignement supérieur des femmes exilées. Cela confirme la nécessité de continuer ce travail afin de se rapprocher au plus des 51% que représentent les femmes dans l'enseignement supérieur au niveau mondial.



## Une progression importante en français

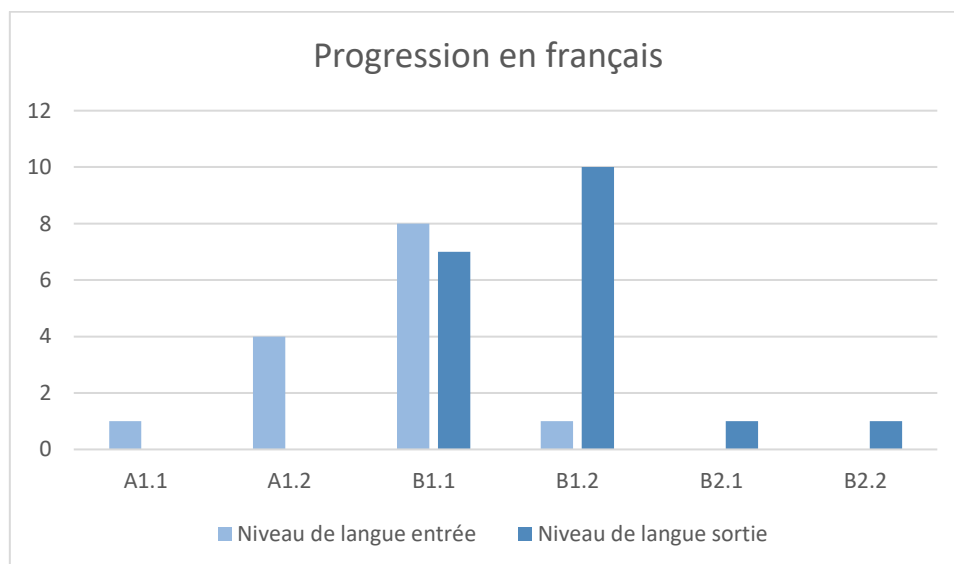
Au cours de l'année, les étudiant.e.s sont évalué.e.s 3 fois : un test initial de positionnement au moment de la rentrée, un Test de Connaissance du Français (TCF) en janvier et enfin un nouveau TCF en mai pour évaluer leur niveau en sortie de programme.

Les résultats de la promotion 2023 en français sont très satisfaisants, tous ont au moins atteint le niveau B1 et 2 le niveau B2 dont une dès le mois de janvier. Nous avons fait le choix cette année d'être souples sur le niveau minimum d'entrée, normalement A2, en prenant des candidat.e.s dès le niveau A1 si cela semblait pertinent. Cette plus forte hétérogénéité dans les niveaux initiaux a montré les fortes disparités dans les parcours d'apprentissage. Certain.e.s ont pu passer du niveau A1 en septembre au niveau B2 en mai voir même en janvier tandis que d'autres, entré.e.s avec un niveau B1 n'ont progressé que d'un niveau. Cela peut s'expliquer par l'augmentation de la taille de la promotion et donc un accompagnement un peu moins personnalisé mais aussi en fonction de l'environnement social de chaque étudiant.e qui a un fort impact leur implication dans l'apprentissage (logement, travail, distance hébergement-école, enfants, etc.).

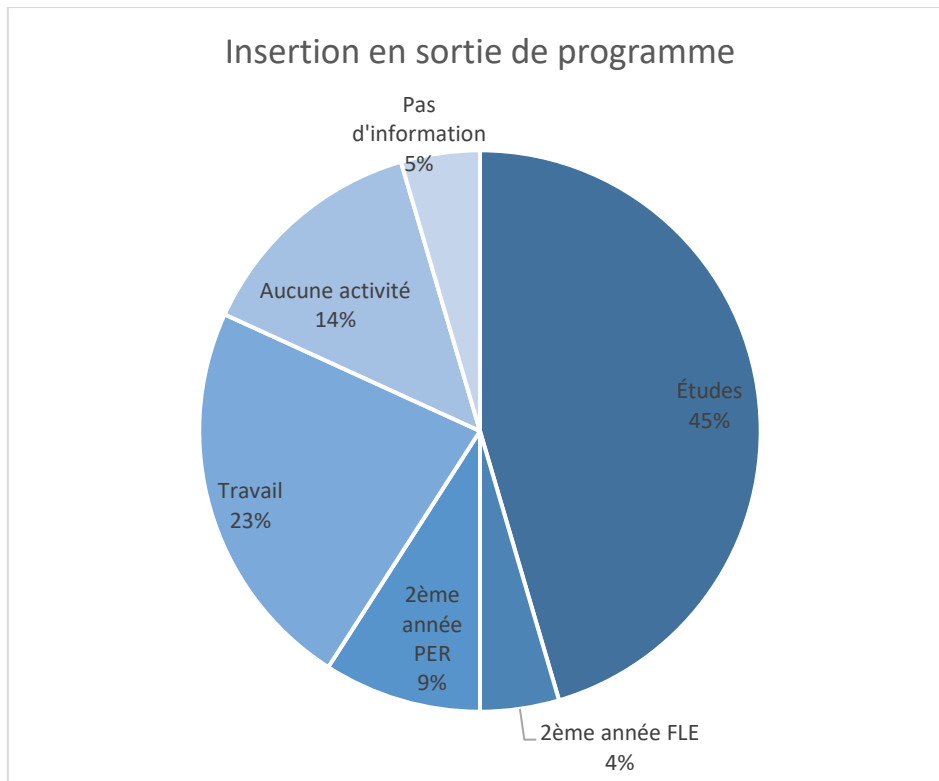
Néanmoins, ces données s'appuient uniquement sur les niveaux du cadre européen de référence pour les langues (CECRL) et ne représentent pas l'aisance qu'ils ou elles ont pu acquérir dans la langue française au cours de cette année. Ces étudiant.e.s montre une bien meilleure capacité de conversation, d'expression des idées et ont pu largement débloquer leur maîtrise du français, avec tout ce que cela implique sur leur vie comme dans leurs démarches administratives, la recherche de formation, l'assurance en entretien d'embauche et dans leurs capacités en général.

La corrélation entre l'assiduité et la progression linguistique est flagrante. Les personnes les plus assidues sont celles qui ont le plus progressé.

Le dernier TCF a été effectué en mai 2023. Les étudiant.e.s poursuivent tout l'été leur apprentissage et leur progression en autonomie par les dispositifs en place : accompagnement à l'orientation académique, ainsi qu'un accès à la plateforme d'apprentissage du français Frello et à l'ensemble des documents de cours de l'année sur Microsoft Teams. L'objectif reste le niveau B2 à l'entrée de leur formation dans l'enseignement supérieur.



## Une insertion académique très positive



Maintenant que les admissions ont pour la plupart été réalisées, nous pouvons faire le bilan de l'insertion académique et professionnelle de la promotion 2023 du Programme Étudiants Réfugiés. 10 ont pu intégrer l'enseignement supérieur dont un en BTS, un en licence 1, une en licence professionnelle, deux en formation professionnelle et 4 en master. 3 ont eu besoin de continuer l'apprentissage du français, une dans un DU Passerelle dans une autre université et deux dans le cadre d'une deuxième année à l'École des Ponts ParisTech. Enfin, 6 étudiantes et étudiants ont intégré directement le monde du travail. Malheureusement, seulement une a pu obtenir un poste à son niveau et dans son domaine d'expertise. Cela représente directement le déclassement professionnel que les personnes exilées subissent après un parcours d'exil.

Nous avons dénombré 4 abandons au cours de l'année, deux après seulement quelques semaines dans le programme, un en raison de procédures administratives et un dernier après avoir obtenu un poste dans son domaine dans un autre pays.

Nous notons ainsi que 58% de la promotion a pu intégrer l'enseignement supérieur après leur année dans le programme. C'est un chiffre encourageant mais tout de même en dessous de nos ambitions.

## Le dispositif

### Ingénierie de formation et ingénierie pédagogique

Le Programme Étudiants Réfugiés met l'accent sur l'apprentissage des compétences informatiques notamment par l'utilisation de la plateforme d'apprentissage du français en ligne, Frello. Cela fait maintenant plus de 2 ans que nous l'utilisons et c'est un réel succès avec des étudiant.e.s réalisant jusqu'à 200h d'apprentissage supplémentaire de manière autonome. En moyenne, chacun fait 45h avec une dispersion de 3h à 200h. 2 étudiant.e.s ont été inactifs, 12 ont réalisé au moins 20h dont 10 ont réalisé 50h. En tout, cela représente 1050h de français supplémentaire en autonomie sur l'année académique. Nous observons également que la majorité des étudiant.e.s ayant réalisé plus de 50h ont été celles et ceux avec le plus petit niveau initial.

L'utilisation de Teams pour les cours de français et l'orientation est la norme pour compiler documents et notes de cours, emplois du temps et dossiers personnalisés d'orientation académique et professionnelle.

Sur demande, nous pouvons organiser des rendez-vous d'accompagnement en ligne quand cela est nécessaire, ce qui permet de gagner beaucoup de temps. De manière exceptionnelle, certains cours peuvent également être réalisés en distanciel sans poser de problème. Nous observons d'année en année une meilleure maîtrise de ces outils qui seront essentielles dans leurs études et leurs futurs postes dans le monde professionnel.

### Cours en auditeur.rice libre dans les départements de l'école

À partir du second semestre de l'année, la majorité des étudiant.e.s suivent des cours dans les départements de l'école en tant qu'auditeur.rice libre avec le reste des élèves de l'école. Ce dispositif permet aux étudiant.e.s de se familiariser avec la méthodologie des cours dans l'enseignement supérieur, les cours en amphitheâtre, la prise de notes, le travail en groupe et même les examens (bien qu'ils ne reçoivent pas de crédits). C'est un exercice difficile car le niveau à l'école est haut mais cela leur permet d'acquérir des connaissances et des compétences de pointe dans les domaines de l'ingénierie. Certain.e.s étudiant.e.s ont pu commencer dès le premier semestre s'ils avaient un niveau suffisant en français.

C'est aussi un très bon moyen pour mélanger les étudiant.e.s de l'école et les faire se rencontrer ce qui a toujours été une forte problématique avec ce programme. Ils ou elles ont alors l'occasion de faire connaissance et de lier des amitiés avec des étudiant.e.s de l'école et de pouvoir créer par exemple un réseau, ou simplement rencontrer de nouvelles personnes.

### Ateliers sciences, ateliers conversation, ateliers carrière

En plus des cours de français, les élèves membre de l'association étudiante Dévelop'Ponts proposent des ateliers de remise à niveau en science et en informatique chaque semaine. Ainsi, les étudiants peuvent suivre des cours en fonction de leur niveau pour faciliter leur future reprise d'études dans l'enseignement supérieur.

Les agents de l'École interviennent également, en proposant un atelier de conversation également hebdomadaire. Aucun sujet n'est imposé, c'est un format très libre et chacun peut discuter de ce qu'il ou elle souhaite. L'objectif est la pratique de la langue avec différents interlocuteurs. Les étudiant.e.s, tout comme les agent.e.s, aiment beaucoup ce moment d'échange où chacun.e se rencontre.

Les membres de l'association Ponts Alumni intervenant dans le cadre du pôle Solidarité Humanitaire auprès du programme, proposent une fois par mois un atelier portant sur divers aspects du monde professionnel. De la culture française d'entreprise au management à la française, en passant par des thèmes plus spécifiques comme l'ingénierie génie civil en France, etc. Ces ancien.ne.s étudiant.e.s de l'École, disposant maintenant d'une forte expérience grâce à leur carrière, apportent un point de vue concret et essentiel pour l'orientation vers la reprise d'études et améliorer l'insertion professionnelle des étudiant.e.s du programme.

### Les binômes

Chacun des étudiant.e.s du programme se voit attribuer deux binômes : un.e élève ingénieur.e et un.e alumni de l'École, membre de l'association Ponts Alumni. Ces deux binômes ont des rôles bien différents. Le premier permet une meilleure intégration dans l'École au quotidien. C'est un premier lien avec le reste des étudiant.e.s de l'École, les associations étudiantes, les événements organisés, etc.

Le second, plus expérimenté, agit comme un.e mentor et permet de conseiller l'étudiant.e sur son orientation professionnelle, la rédaction de son CV et ses lettres de motivation, s'entraîner aux entretiens de sélection ou d'embauche ou d'être accompagné.e sur certaines démarches

administratives. L'alumni permet également de découvrir la culture française au plus près. Certain.e.s invitent parfois leur binôme à Noël, au restaurant, au musée, etc.

Ce dispositif est très efficace et permet de diversifier les interactions qu'ont les étudiant.e.s avec les acteurs du programme. Cela participe à la multiplication des approches pour convenir au mieux aux besoins des étudiant.e.s.

Nous avons pu constater cette année que le dispositif de binôme élève ingénieur.e n'a pas été un succès franc. Les élèves ingénieur.e.s sont très occupés et n'ont généralement pas le temps de participer à ce dispositif sur une année complète. Si aucun lien ne se crée rapidement au sein du binôme, il est difficile de pousser deux personnes à partager des activités ensemble. D'autres explications de cet échec : la différence d'âge (en moyenne 28 ans pour le Programme Étudiants Réfugiés contre 21 à 22 ans pour les élèves ingénieur.e.s) ou encore des enjeux de l'environnement social de chacun. Enfin, les élèves ingénieur.e.s sont logé.e.s pour la grande majorité à côté de l'école et peuvent donc participer aux événements organisés sur le campus alors que les étudiant.e.s du programme habitent rarement proche de l'école et même souvent assez loin, voire très loin.

### Accès aux outils informatiques

Depuis la promotion précédente, le Programme Étudiants Réfugiés travaille avec Emmaüs Connect pour permettre à celles et ceux n'ayant pas en leur possession un ordinateur en état de marche, d'en bénéficier d'un gratuitement. Un ordinateur est de nos jours indispensable, à la fois dans la vie quotidienne mais aussi dans les études et la vie professionnelle. Beaucoup d'entre eux et elles ne sont pas encore à l'aise avec l'outil informatique. Bénéficier d'un ordinateur dès le début de l'année leur permet de se familiariser avec l'outil pour la suite de leur parcours. Cette année, 18 étudiant.e.s du programme ont reçu un ordinateur reconditionné par Emmaüs Connect.

### Sorties culturelles

L'accès à la culture pour les personnes exilées est très souvent difficile. C'est la raison pour laquelle, dans le cadre de ce programme, des sorties culturelles sont organisées tous les mois. Cette année, les étudiant.e.s ont eu l'occasion de visiter le Petit Palais, le musée Carnavalet, le musée des Arts & Métiers, le Centre Pompidou mais aussi deux visites de Paris, la première sur le thème du Paris historique à travers les différents ponts de la ville et une seconde sur les passages. L'association Dévelop'Ponts a également organisé une visite de la Tour Eiffel avec les étudiant.e.s du programme.

### Des étudiant.e.s impliqué.e.s

Depuis l'arrivée du chargé de mission en avril 2022, de nouveaux outils de mesure d'assiduité précis et détaillés ont été mis en place. Cela permet d'obtenir des données réellement exploitables sur la présence en cours et les disparités de niveau en sortie de programme. Ce sont également des outils nécessaires dans le cadre de suivi de projet notamment avec l'attribution du projet européen Fonds Asile Migration Intégration porté par le Réseau MENs.

Ainsi, nous observons que sur l'année complète, l'assiduité globale est de 72,54% et est très stable en fonction des différents cours. On remarque néanmoins des disparités entre les étudiant.e.s où les plus assidu.e.s ont eu la plus grande progression en français. Le manque d'assiduité ne vient généralement pas d'un manque d'implication mais plutôt de l'environnement de l'étudiant.e ne lui permettant pas de venir à chaque cours. Cela peut être lié à des raisons d'emploi du temps, à cause d'un travail à côté, un temps de trajet beaucoup trop élevé, le nombre important de rendez-vous administratifs ou encore une précarité importante qui peut avoir un effet démotivant sur les étudiant.e.s.

Au cours de l'année, deux étudiant.e.s ont abandonné le programme dès le début : un car cela ne correspondait pas à ses attentes, et une car elle avait été recrutée dans une autre formation plus

proche de chez elle, principalement en raison du niveau enseigné. Deux autres ont abandonné après quelques mois de cours : un a choisi de déménager dans un autre pays pour des raisons professionnelles et un autre a dû arrêter en raison d'une décision de la Cours Nationale du Droit d'Asile (CNDA).

Pour rééquilibrer la promotion suite à ces abandons, nous avons décidé de procéder à un second recrutement pour le deuxième semestre. Nous avons alors recruté 4 nouvelles personnes ayant un niveau de français un peu plus élevé pour éviter qu'il y ait de trop grands écarts au sein de la classe. Le bilan de cette opération est en demi-teinte car deux des nouvelles personnes recrutées ont pu intégrer une formation ou l'enseignement supérieur dans les domaines qui leur correspondaient. Concernant les deux autres, nous avons proposé à l'une de continuer le programme l'année suivante car son niveau de français n'était pas assez élevé, et le dernier n'a malheureusement pas trouvé de formation.

## Représentation, développement et communication

Après l'accompagnement des personnes exilées dans la reprise d'études, l'autre grande mission du programme est de parler de ses actions et les mettre en valeurs auprès du public, des établissements d'enseignement supérieur ainsi qu'en interne et contribuer aux discussions sur l'accueil en France des personnes exilées.

C'est l'une des missions du chargé de mission recruté à l'aide du don d'une fondation privée en avril 2022. Le Responsable du programme participe également à ces missions.

### Représentation

Au cours de l'année, l'équipe du programme a participé à plusieurs événements et groupes de travail pour représenter le programme à l'extérieur, participer à sa notoriété et développer sa sphère d'influence.

D'abord, depuis plusieurs années, le Programme Étudiants Réfugiés est membre du Réseau Migrants dans l'Enseignement Supérieur (Réseau MEnS) qui regroupe une cinquantaine d'établissements d'enseignement supérieur au niveau national. Il est en charge de la labellisation « DU Passerelle » et participe à de nombreuses campagnes de plaidoyers sur l'accès à l'enseignement supérieur des personnes exilées en France. Ce réseau est également porteur de plusieurs projets de financement dont le programme bénéficie. L'École des Ponts ParisTech à travers le Programme Étudiants Réfugiés, a accueilli en mars 2023 l'Assemblée Générale du Réseau MEnS. C'était un événement de 2 jours regroupant tous les acteurs nationaux de l'accueil des personnes exilées dans l'enseignement supérieur soit, des établissements d'enseignement supérieur, des associations et des institutions gouvernementales. Cet événement a permis de mettre en lumière l'école et son programme ainsi que d'asseoir l'importance de ce dernier dans l'école.

Les 28 et 29 septembre 2022 se tenait à Science-Po Paris, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) réunissait la Global Task Force on Third Country Education Pathway à laquelle le programme a pris part pour partager son expérience et participer aux discussions. Ce groupe de travail rassemble de nombreux acteurs du monde entier et a pour objectif de faire avancer la question des voies complémentaires d'accès à l'enseignement supérieur pour les personnes réfugiées.

Du 5 au 6 octobre 2022 se tenait le Gender dimension in research & Inclusiveness Forum d'EELISA, l'alliance européenne dont fait partie l'École des Ponts ParisTech. C'était l'occasion de prendre la parole pour présenter le Programme Étudiants Réfugiés comme exemple de bonnes pratiques mises en place au sein des établissements pour garantir l'accessibilité et l'inclusion des personnes exilées dans l'enseignement supérieur. Ce forum eu lieu en ligne.

Nous avons également participé à la Conférence de l'IFRI (Institut Français des Relations Internationales) et de BNP Paribas avec des tables rondes sur le sujet des migrations et de l'engagement de la société civile sur ce sujet.

Le 16 décembre, Firmin répondait aux questions d'Isabel Amaro dans le cadre de sa recherche sur l'intégration des personnes exilées en France à travers l'apprentissage du français et le 10 mars, Timothé Haquet, un ancien élève de l'École des Ponts ParisTech travaillant aujourd'hui pour la Direction Interministérielle pour l'Accueil et l'Intégration des Réfugiés (DIAIR) est venu nous rencontrer pour faire un tour d'horizon des dispositifs mis en place en France sur l'accueil des personnes exilées, notamment dans l'enseignement supérieur. Le 31 mai, Katie Blackburn Brown de l'Université de Washington à Saint Louis est venue à l'école pour suivre une journée du Programme Étudiants Réfugiés dans l'objectif de créer un programme similaire dans son université aux États-Unis.

Le 5 juin a eu lieu, comme chaque année, l'AGORA organisée par la DIAIR et qui rassemble de nombreux acteurs de l'intégration des personnes exilées en France. C'est un moment d'échange privilégié entre les associations, les établissements d'enseignement supérieur et les institutions gouvernementales.

Toutes ces initiatives et ces déplacements ont permis tout au long de l'année de bénéficier de contact précieux dans de nombreuses associations et organes de l'État pour faciliter et améliorer l'inclusion des étudiant.e.s du programme dans la société française, l'accès à l'enseignement supérieur ou la recherche d'emploi. Cet aspect est possible grâce au poste de chargé de mission dédié à ces tâches là et représente un atout particulier par rapport aux autres programmes du même type.

## Développement

Lors de cette année, de nouveaux projets ont pu être mis en œuvre. Le premier est d'avoir, pour la première fois dans l'histoire du programme, réussi à loger des étudiant.e.s dans les résidences proches de l'école. Ainsi, 4 étudiant.e.s ont eu une chambre à la résidence Meunier gérée par Arpej et 1 étudiante à la résidence Montesquieu gérée par le CROUS.

Il s'agit d'avancées majeures dans le programme et surtout dans la réussite des étudiant.e.s dans celui-ci. Très souvent, les étudiant.e.s du programme habitent à 1 heure et 2 heures de trajet de l'école ce qui a un impact considérable sur leur assiduité, leur motivation et donc leur progression. Avec cette solution, Ces étudiant.e.s habitaient à 5 minutes à pied de l'école, dans des logements à loyers modérés. Ce ne sont pas les meilleures conditions de vie étant donné que les logements sont petits et en colocation mais cela reste un atout majeur et nous en avons mesuré les implications tout au long de l'année.

A partir de la rentrée, nous avons réussi à mettre en place un accueil d'urgence pour deux étudiantes arrivant d'autres régions en France en attendant la disponibilité des logements en résidence. Nous avons lancé un appel général aux alumni de l'école et deux ont répondu rapidement pour participer à cet accueil. Ces hébergements ont duré une dizaine de jours.

Nous avons également mis en place un partenariat avec un bailleur social, ADLIS, pour permettre l'accueil d'étudiant.e.s du programme dans une résidence à Noisy-le-Grand. Les loyers étant un peu plus élevés, nous souhaitons mettre en place un dispositif de financement sur le modèle de l'APL pour chaque locataire à travers un financement participatif avec l'association Les Petites Pierres. Ce dispositif est encore en cours de développement.

Le second grand projet de développement mis en place cette année a été la création, grâce au Réseau MEnS, d'une coordination des candidatures en formations passerelles d'Île-de-France, regroupant ainsi 11 établissements d'enseignement supérieur : 10 universités pour leur DU Passerelle et l'École des Ponts ParisTech pour le Programme Étudiants Réfugiés. Auparavant, chaque établissement avait la charge de son recrutement ce qui menait les candidat.e.s à réaliser

de nombreuses candidatures et chaque dossier était alors étudié plusieurs fois pour chaque établissement. Chaque procédure était également différente, donc induisait de la confusion pour les candidat.e.s et beaucoup de travail pour les associations. A la fin des recrutements, certain.e.s étaient admis dans plusieurs établissements ce qui provoquait des désistements et de nombreuses communications entre les établissements à la veille du début des cours. L'objectif est donc d'harmoniser ces démarches au niveau régional, de faciliter les candidatures, éviter le double traitement et faciliter et réduire le temps de travail de chacun. Firmin a alors participé à la création de la plateforme de gestion des candidatures ainsi que le traitement de celles-ci au cours de l'été. Pour l'instant, les résultats sont très prometteurs et un bilan sera fait lors du prochain rapport d'activité.

Nous avons également renforcé nos liens avec l'Université Gustave-Eiffel, voisine de l'École des Ponts ParisTech dès le mois de septembre. Nous avons alors rencontré le département des relations internationales de l'université à la fois pour présenter notre programme, discuter de leurs dispositifs à destination des personnes exilées et commencer à définir une procédure pour permettre à nos étudiant.e.s de participer à certains cours en tant qu'auditeur.rice libre et de candidater dans les formations plus facilement pour l'année suivante.

A partir du second semestre, 3 étudiants du programme ont pu suivre un cours de programmation en auditeur libre à l'université et l'un d'entre eux a pu candidater en L1 math-info directement auprès du responsable de formation. Le cours qu'il a suivi en auditeur libre dans le cadre du Programme Étudiants Réfugiés lui a servi pour son admission dans la licence et pour sa future réussite cette année.

Le chargé de mission a également mis en place le programme UNIV'R du UNHCR au sein de l'école. Ce programme a pour objectif de permettre à des personnes réfugiées dans un premier pays d'accueil, de venir étudier pendant deux années au niveau master dans un établissement français tout en disposant d'une bourse de vie mise à disposition par le concours du Ministère de l'Enseignement Supérieur, le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères et l'établissement d'accueil. Cela participe à créer des voies complémentaires d'accès à l'enseignement supérieur, une option soutenue par le gouvernement français et l'Union Européenne. Nous avons alors ouvert plusieurs masters de l'école aux candidatures, majoritaire des Master Spécialisés®. 35 personnes ont candidaté, les dossiers ont été transmis aux responsables de formations et seulement 2 ont été retenus pour un entretien. Malheureusement, les niveaux académiques et en français n'ont pas permis d'admission cette année. L'école participera à nouveau l'année prochaine.

Les problématiques des étudiant.e.s identifiées l'année dernière restent les mêmes, il et elles ne bénéficient pas des bourses distribuées par l'École aux élèves ingénieurs et en master. Par conséquent, ils et elles doivent pouvoir subvenir à leurs besoins de manière indépendante tout au long de l'année universitaire. Certain.e.s, notamment les plus de 25 ans peuvent demander le RSA, d'autres travaillent les weekends et en soirée, les demandeur.se.s d'asile reçoivent – normalement – l'allocation aux demandeurs d'asile. Ces difficultés représentent la plupart des instabilités de participation dans le programme et renforcent bien souvent la précarité des étudiant.e.s. Nous cherchons constamment des moyens pour développer des aides ou des bourses pour améliorer l'accueil et la réussite dans la formation.

Pérenniser le programme pour continuer ses actions sur le long terme est primordial. C'est la raison pour laquelle le chargé de mission développement a répondu cette année à deux appels à projets. Le premier, AIMES, dont le programme bénéficiait déjà, est un fonds à destination des programmes passerelle similaires au Programme Étudiants Réfugiés. Cet appel à projets est porté par le Réseau Migrants dans l'Enseignement Supérieur (Réseau MEnS). Le programme bénéficie cette année d'une subvention de 12 000€.

L'École des Ponts ParisTech, au titre du Programme Étudiants Réfugiés, est membre d'un consortium national de 14 établissements porté par le Réseau MEnS pour répondre à l'appel à projets du Fonds Asile Migration Intégration de la Commission Européenne. Il a pour objectif de soutenir les initiatives en faveur de l'accueil et l'intégration des personnes réfugiées et propose une subvention sur 4 ans afin de soutenir les actions menées dans ces établissements à hauteur de 5,5 millions d'euros. Nous avons été notifiés que le consortium allait bénéficier de cette subvention. Cela représentera une subvention de 223 238,62 € à destination du Programme Étudiants Réfugiés pour soutenir et développer ses actions et dispositifs sur ces 4 années.

## Conclusion

La septième édition du Programme Étudiants Réfugiés de l'École des Ponts ParisTech a été une réussite sur de nombreux points. La promotion, composée de nouvelles nationalités et spécialités, a progressé de manière significative en français, et l'insertion académique et professionnelle des étudiantes et étudiants a été très positive.

La grande majorité d'entre eux ont atteint au moins le niveau B1 en français à la fin du programme, et 2 ont obtenu le niveau B2. Cette progression est remarquable, d'autant plus que la promotion était plus hétérogène en termes de niveaux initiaux que les précédentes. Elle est le résultat de l'engagement des étudiant.e.s, de l'accompagnement pédagogique de l'École des Ponts ParisTech et des partenaires associatifs, et de la mise à disposition de ressources pédagogiques variées.

10 étudiantes et étudiants ont pu intégrer l'enseignement supérieur, dont 4 en master. Cette réussite est significative, car elle montre que les étudiant.e.s du Programme Étudiants Réfugiés sont capables de poursuivre des études supérieures de haut niveau. Elle est également le fruit de l'accompagnement personnalisé des étudiant.e.s par l'École des Ponts ParisTech et des partenaires associatifs.

Le Programme Étudiants Réfugiés continuera d'évoluer pour répondre aux besoins des étudiant.e.s et aux enjeux de l'accueil des exilés en France. Les principales priorités pour les prochaines années sont les suivantes :

- Maintenir la qualité de l'accompagnement pédagogique et socio-administratif des étudiant.e.s
- Renforcer la collaboration avec les partenaires associatifs et institutionnels
- Développer des partenariats avec des entreprises pour faciliter l'insertion professionnelle des étudiant.e.s

Le Programme Étudiants Réfugiés est un programme innovant et ambitieux qui contribue à l'intégration des exilés en France. C'est l'un des exemples de ce que l'enseignement supérieur peut faire pour répondre aux enjeux de la société.